

Aux amis le 9.10.16,

Ma chère petite fille

J'ai reçu bien ta lettre du 10 Octobre  
et je te remercie. J'ai également  
reçu une lettre de Mademoiselle  
Annie à qui je réponds par une courte  
lettre. Cette pauvre demoiselle a eu  
sa part d'ennuis. Elle a d'abord  
perdu sa place, a mis 6 mois pour en  
retourner une autre au B.C. Electric  
Railway, place qu'elle va perdre à  
nouveau et, entre temps a eu sa soeur  
influencée par un épanchement  
de synovie provenant d'une chute  
dans l'escalier. Elle se montre bien  
courageuse, car dit-elle, malgré  
que l'avenir semble assez sombre  
pour moi, il y a de par le monde  
en ce moment, tant de gens  
têtement plus à plaindre que moi,  
que ce serait mal de m'attendre  
à me lamenter sur mon sort.  
C'est une bien brave personne.

Je vois que tu as dû en venir à rendre  
les vaches. Je ne puis rien te dire  
puisque la chose sûrement sera faite  
quand cette lettre te parviendra.  
Quelle que soit l'issue de cette  
opération, j'insiste pour que tu  
examinas l'éventualité d'acheter  
avec l'argent de ces vaches 1 ou 2  
hectares de 6 mois provenant de  
vaches, brebis laitières de manière  
que à leur retour il existe sur la  
ferme une fondation d'un troupeau et  
d'un bon.

Je suis content que tu aies eu  
une bonne récolte de pommes de terre.



Mlle Aubin, me dit qu'elle  
serait très chère, cette année et  
que son marchand à Victoria  
lui a dit qu'elles seraient à  
\$3. " le sac après X mas, si tu  
ne les a pas encore toutes vendus  
le mieux serait que tu en  
conserve quelques sacs au moins  
pour la vendre quand les prix  
seront hauts. Si tu n'as pas un  
plus de moitié de cette suffisance.  
Il vaut de préférence de te faire  
n'avoir pas de vêtements à  
acheter l'année prochaine.

Tu ne me parles pas de la  
Baru et du travail qu'il faut  
faire devant effectuer. Je  
sais bien beaucoup que tu  
peux en faire au courant.

Je ne veux pas, une chère petite  
fille s'ennuyer avec toutes  
ces questions, mais j'y porte  
beaucoup d'intérêt et c'est  
la raison pour laquelle je  
t'en parle.

Je ne suis pas encore tout  
à fait remis de mes fatigues  
de la semaine - j'ai fait la  
un métier vraiment terrible  
et n'aurais pu tenir le coup  
beaucoup plus longtemps. Je  
sais qu'on a été obligé de  
travailler et cela ~~travailler~~ de  
fait oublier bien des fatigues.

J'ai reçu également une  
lettre de Louverro en réponse à  
une de moi dans laquelle je lui



disais com bien tu avais du mal  
pour trouver quelqu'un de  
anciennement et de travailler  
pour faire le travail de la ferme.  
Il me répond ceci que je copie  
textuellement

It is too bad that Misses has  
all the trouble and as you say  
that you cannot get someone  
to work properly well I don't  
think that you have had any  
cause to complain of me &  
I only hope that if all goes  
well & I am not too bad with  
Rheumatism that we will get  
back again to the same old  
game & have better luck &  
do better for it is really true  
that we did.

A la suite j'avais l'air  
la prière intentionnellement  
mais je ne pensais pas que il  
compréhension. Je ne suis pas sûr  
que il ne ait été antérieurement  
que je ne pensais. Je lui pardonne  
difficilement j'avais si peu  
travaillé pendant l'absence  
si il a été seul sur la ferme.  
Surtout comme il est maintenant  
parfaitement ce que je desirais  
faire, il est peu amélioré  
beaucoup la ferme. En réalité  
il n'a pas même aller à Palouan.  
Je ne sais ce que l'avenir me  
réserve mais si je dois reprendre  
l'attelage avec l'ours, les



carrières ne sont cuts plus le  
meilleur qui avant ces je venais  
avoir barre entière sur lui et  
l'avais sur ma dépendance comme  
à l'air. ~~tu~~ tu avas d'ailleurs  
le temps d'en parler et d'y  
penser.

Je suis bien heureux de ce que  
tu me dis de Pierre. Ce qui  
m'en chante le plus c'est sur  
ton cœur. Quelle pièce en est  
consolation de l'avoir à tes  
côtés et combien malgré la  
difficulté de la situation ~~est~~ es tu  
plus avantageux que d'être  
n'ai personne à vos côtés pour  
me faire oublier la séparation.  
L'ance que j'ai vu en allant  
à Vézère, tout s'écroule à l'arrivée  
des régiments pour Parlette. Je suis  
beaucoup inquiet de cette  
pauvre enfant.

Je vais te quitter ma chère  
petite fille en t'embrassant de  
tout cœur ai-je Pierre  
et les enfants.

Tu m'as qui t'ai une  
tendrement.

Paul.

Par mes amis et te prie aux  
adieu avec et aux lepage.

★ Contrôlé par ★  
l'Autorité Militaire



Madame Paul Rion  
Central Settlement  
Salt Spring Island  
British Columbia  
Canada